

En direct

Numéro 1 | février 2007

Graham Parsons de BMO Groupe Financier pilote la campagne Prévoir l'avenir en tant que président national

Comme l'explique Tom McAllister, président et directeur général de Jeunesse, J'écoute : « Nous sommes absolument ravis de l'enthousiasme avec lequel Graham Parsons, vice-président à la direction, Services bancaires privés, BMO Groupe Financier, s'est porté volontaire pour assumer les fonctions de président national de notre campagne. »

Au sein de BMO Groupe Financier, Graham Parsons dirige l'offre et l'élaboration de services bancaires privés ciblant les clients fortunés – un des segments connaissant la croissance la plus rapide – au Canada et aux États-Unis. M. Parsons est également chargé de l'orientation stratégique des services de succession et de fiducie, des solutions bancaires personnalisées, des services de gestion des placements, des services de fiducie et de placement, et des services conseils en philanthropie offerts par l'intermédiaire de spécialistes dans près de 50 bureaux en Amérique du Nord.

« C'est un honneur pour moi, insiste M. Parsons, que de participer à cette étape de la transformation de Jeunesse, J'écoute. J'accueille donc avec gratitude l'occasion d'y jouer un rôle aussi important. Les fonds que nous recueillerons dans le cadre de la campagne Prévoir l'avenir influenceront de façon absolument déterminante sur l'avenir des jeunes Canadiens. Ils permettront à Jeunesse, J'écoute d'offrir une gamme de services plus vaste et plus dynamique et de conserver sa position de chef de file mondial dans le secteur de l'assistance aux jeunes. » [\(La suite à la page 2\)](#)

« Les fonds que nous recueillerons dans le cadre de la campagne Prévoir l'avenir influenceront de façon absolument déterminante sur l'avenir des jeunes Canadiens »

Graham Parsons



VOICI LE PREMIER NUMÉRO DU BULLETIN CAMPAGNE EN DIRECT, EXPRESSÉMENT CONSACRÉ À LA CAMPAGNE PRÉVOIR L'AVENIR. TOUS LES DEUX MOIS, CE BULLETIN VOUS EXPLIQUERA OÙ NOUS EN SOMMES ET CE QUI S'EST PASSÉ D'EMBALLANT DEPUIS LE NUMÉRO PRÉCÉDENT : TRAVAIL DE NOS BÉNÉVOLES, CONTRIBUTIONS DE NOS DONATEURS, ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION ET DE RECONNAISSANCE, ET PLUS ENCORE.

La campagne Prévoir l'avenir – la première du genre jamais entreprise par Jeunesse, J'écoute – est une campagne de don majeure d'envergure nationale de 7,5 millions \$ qui révolutionnera et élargira la façon dont nous aidons les jeunes, que ce soit en ligne ou par téléphone. Elle a déjà pris son envol, d'ailleurs, puisque les dons reçus à ce jour totalisent 250 000 \$. Notre stratégie consiste à orchestrer des campagnes régionales dans les grandes villes du Canada – Halifax, Montréal, Toronto, Edmonton, Calgary et Vancouver. Bien que toutes ces campagnes n'aient pas exactement le même échéancier, elles ont à peu près le même programme pour les semaines à venir : le recrutement, déjà amorcé, des présidents et des cabinets et le début de la sollicitation de dons vedettes. Dans le cadre de campagnes de cette envergure, le lancement [\(La suite à la page 2\)](#)

(Suite de la page 1)

« Graham nous impressionne déjà beaucoup, ajoute Tom McAllister, par son engagement et sa collaboration active avec l'équipe de la campagne. C'est un véritable modèle en matière de leadership communautaire. Sa passion et son dévouement constituent des atouts considérables dans le cadre de notre campagne et faciliteront très certainement la réalisation de nos objectifs. »

Rappels et rudiments - Quel est le but de la campagne Prévoir l'avenir, et pourquoi cette campagne est-elle indispensable?

Les jeunes doivent aujourd'hui composer avec des problèmes que nous n'aurions même pas pu imaginer à leur âge : l'automutilation, par exemple, la dépendance au jeu en ligne et un contexte social hautement sexualisé. Ils communiquent aussi de façon différente – par Internet. Depuis que Jeunesse, J'écoute a lancé son service de consultation en ligne, en 2002, la demande de services de consultation et d'information chez les jeunes a littéralement explosé. Comme nous fonctionnons déjà à notre pleine capacité, nous ne pouvons tout simplement pas répondre à cette demande accrue.

Jeunesse, J'écoute doit donc investir des sommes importantes pour étoffer son infrastructure de services virtuels (afin d'augmenter sa capacité d'offrir des services de consultation en ligne et de mettre de l'information nettement plus détaillée à la disposition des jeunes internautes, selon les besoins particuliers de leur groupe d'âge). Elle doit aussi se donner les moyens nécessaires pour assurer sa croissance soutenue. Si nous investissons aujourd'hui 7,5 millions de dollars, nous pourrions tripler d'ici 2010 la fréquence à laquelle nous venons en aide aux jeunes. Dans le cas contraire, Jeunesse, J'écoute perdra graduellement sa pertinence aux yeux des jeunes, dont elle sera incapable de suivre l'évolution des besoins et la tendance croissante à communiquer par Internet.

Grâce aux investissements qui découleront de notre campagne, les jeunes auront accès à une source d'information sûre et fiable sur Internet à propos d'une foule de sujets d'intérêt. Non seulement ils obtiendront des réponses des intervenants plus rapidement lorsqu'ils afficheront des messages à la section « Pose ta question », mais ils auront encore plus de chances de se faire entendre par les autorités gouvernementales.

Plus de moyens pour aider plus de jeunes, c'est là la raison d'être de la campagne Prévoir l'avenir. Nous devons atteindre notre objectif pour que les jeunes Canadiens continuent d'avoir facilement accès à notre service professionnel de consultation et au soutien de nos intervenants – à toute heure du jour et de la nuit, partout au pays.

Dans notre prochain numéro : Être un jeune aujourd'hui, c'est comment?

(Suite de la page 1)

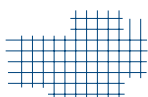
« public » (marqué par une prestigieuse activité médiatisée) n'a pas lieu avant que l'on ait recueilli environ la moitié du total visé. Nous espérons avoir franchi cette étape et pouvoir lancer publiquement notre campagne au milieu de cette année.

Outre les dernières nouvelles de la campagne, notre bulletin vous proposera une rubrique intitulée Rappels et rudiments. Ceux et celles d'entre vous qui participent déjà à la campagne depuis un certain temps y retrouveront des repères utiles. Si votre engagement est relativement récent ou un peu moins soutenu, cette rubrique vous apportera des connaissances de base indispensables. Surveillez également la chronique Parole d'intervenant, où nous diffuserons chaque mois des témoignages qui expliquent comment nous faisons une réelle différence dans la vie des jeunes Canadiens.

Dons et donateurs se multiplient

Comme nous l'avons annoncé au début de ce bulletin, deux dons nous sont déjà parvenus dans le cadre de la campagne Prévoir l'avenir. D'une part, un donateur anonyme de l'Ouest du Canada nous a généreusement versé 200 000 \$. Cette somme viendra enrichir notre capacité d'action régionale en ce qui touche la notoriété de Jeunesse, J'écoute, son bassin de bénévoles et ses activités de financement. D'autre part, nous avons reçu 50 000 \$ conséquemment au

(La suite à la page 3)



Damon Allen et Jann Arden apportent leur soutien à la campagne Prévoir l'avenir

Deux illustres personnalités apportent leur précieux soutien à la campagne Prévoir l'avenir, en tant que coprésidents honoraires : il s'agit de Damon Allen, meilleur passeur de l'histoire du football professionnel, et de Jann Arden, dont la carrière musicale a été couronnée de nombreux prix. Ce n'est pas d'hier, d'ailleurs, que Damon et Jann appuient Jeunesse, J'écoute.

En effet, Damon Allen a régulièrement consacré du temps à notre organisation dans le cadre de diverses activités de financement telles que la Marche Bell pour Jeunesse, J'écoute. En 2005, il a organisé à notre profit le premier défi Damon Allen Quarterback Challenge. À la récente naissance de leur fils Airus, Damon et sa conjointe Desiree avaient déjà trois filles : Amanda, Alyssa et Ateya. Jann Arden, pour sa part, fait partie de nos artistes ambassadeurs depuis des années. Elle vient de participer au tournage d'un message d'intérêt public sur Jeunesse, J'écoute, qui sera télédiffusé à compter de l'automne. Cette auteure-compositrice-interprète a récolté plusieurs prix Juno. Elle a également été intronisée au Walk of Fame (l'Allée des célébrités canadiennes), où l'on trouve une étoile à son nom.

Nous sommes absolument ravis que de si remarquables concitoyens nous aident ainsi à réunir plus de moyens pour aider plus de jeunes. Leur talent et leur fougue constitueront des facteurs clés de réussite pour notre campagne Prévoir l'avenir.

(Suite de la page 2) récent règlement du litige entre Air Canada et WestJet.

Soulignons également l'appui fort appréciable dont nous bénéficions de BMO Groupe Financier, l'un des quatre commanditaires-fondateurs de Jeunesse, J'écoute. En 2005, les 150 000 \$ que nous a donnés BMO Groupe Financier ont servi à financer les premiers travaux d'étude et de planification dont dépend la réussite de notre campagne de transformation.

Un duo convaincant pour diriger la campagne de Toronto

C'est avec un vif plaisir que nous confirmons la nomination des coprésidents du cabinet qui pilotera notre campagne à Toronto : John W. Mercer, chef de la direction de Bangor Metals Corporation, et Michael Newton, premier vice-président et gestionnaire-associé de portefeuille de Blackmont Capital.

« Quand on m'a proposé de participer à la campagne Prévoir l'avenir, précise John Mercer, je n'ai pas hésité une seconde. Quand un jeune fait appel à Jeunesse, J'écoute, il sait qu'il recevra l'aide dont il a besoin, dans l'anonymat et la confidentialité. »

M. Mercer est président de Bangor Metals Corporation, renommé fournisseur de pièces de métal haut de gamme usinées et ouvrées. Bangor Metals Corporation dessert les secteurs nord-américains du transport ferroviaire, de l'exploitation minière, de la défense et de la construction ainsi que d'autres industries où l'on exploite des pièces de machinerie lourde hors

route. Avant de faire son entrée dans le monde des affaires, il a été officier d'infanterie dans l'armée canadienne. John Mercer est domicilié à Toronto avec sa conjointe, Carol, et ses trois enfants – Eric, Grant et Victoria.

Michael Newton partage la conviction de M. Mercer quant au rôle de Jeunesse, J'écoute et de la campagne Prévoir l'avenir.

« Ma décision de prendre part à cette campagne s'est imposée tout naturellement, explique-t-il. Je suis père de deux jeunes enfants, et Jeunesse, J'écoute occupe donc une place privilégiée dans mon cœur. Nos collectivités et notre pays ont le devoir de se préoccuper des problèmes avec lesquels doivent composer les jeunes d'aujourd'hui, et que nous n'aurions même pas pu imaginer il y a 20 ans. »

C'est en l'an 2000 que Michael Newton a découvert Jeunesse, J'écoute : il est arrivé en troisième place (La suite à la page 4)



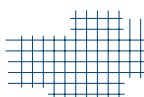
John Mercer

« Je trouve électrisant d'intervenir dans une réalisation aussi novatrice qui profitera aux jeunes d'aujourd'hui comme à ceux de demain. »



Mike Newton

« C'est une source de satisfaction énorme d'aider à faire en sorte que les jeunes Canadiens reçoivent le soutien nécessaire pour évoluer dans une société marquée, ces deux ou trois dernières décennies, par tant de profonds bouleversements. »



(Suite de la page 3)

lors de la classique de golf pour professionnels et amateurs au profit de Jeunesse, J'écoute. Depuis, il a toujours voulu en savoir plus sur le type de soutien et de sollicitude qu'offre notre organisation, ainsi que sur tous ces gens dynamiques qui nous permettent, à leur façon, de remplir notre mission.

Un fidèle bénévole devient président de la campagne Prévoir l'avenir de Vancouver

« En tant que bénévole de longue date de Jeunesse, J'écoute, raconte Harry Wierenga, je tire une grande fierté de ma collaboration avec une organisation si influente et bénéfique dans la vie de tant de jeunes aux quatre coins du pays. Je me réjouis tout particulièrement de participer à la campagne Prévoir l'avenir, l'une des activités de financement les plus vastes et complètes que Jeunesse, J'écoute ait jamais entreprises pour pouvoir continuer à répondre aux besoins constants et changeants des jeunes Canadiens. »

Élu bénévole de l'année de Jeunesse, J'écoute en Colombie-Britannique en 2005, Harry est un membre aussi engagé qu'irremplaçable de notre grande équipe depuis 2000. Outre son poste à plein temps de directeur régional de BMO Banque privée Harris en Colombie-Britannique, il occupe aussi ceux de président du Conseil de notre section régionale de Vancouver et de président de notre comité de multiplication des dons vedettes pour la région de la Colombie-Britannique.

Par son leadership actif, Harry a contribué de façon importante à l'expansion des activités

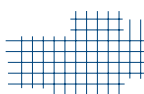
philanthropiques de Jeunesse, J'écoute dans sa région. Parmi ses initiatives marquantes : l'organisation d'un souper-bénéfice au domicile des célèbres mécènes Joseph et Rosalie Segal. C'est également à Harry que nous devons nombre de dons vedettes annuels versés à Jeunesse, J'écoute par des entreprises et des fondations. Sa fille Jaclyn, étudiante ambassadrice depuis cinq ans, fait partie de nos meilleurs étudiants collecteurs de fonds dans le cadre d'activités telles que la Marche Bell pour Jeunesse, J'écoute et notre Quille-O-Thon.

« Quel bonheur j'ai éprouvé, s'exclame Harry, à m'investir aux côtés d'autres bénévoles si nombreux, si doués et si dévoués au sein de la section régionale de Vancouver et partout en Colombie-Britannique! »



Harry Wierenga

« Je compte bien contribuer à la réussite de nombreuses autres activités de financement, afin que notre organisation puisse continuer à offrir un service absolument essentiel aux jeunes partout au pays. »



Parole d'intervenant

Cette chronique vous présente des témoignages qui illustrent la grande diversité des situations dans lesquelles nos intervenants apportent chaque jour leur précieux secours aux jeunes.

Je repense à l'appel que j'ai reçu il y a deux jours d'un garçon que je nommerai ici Michael. Bien qu'il soit d'abord resté silencieux, je sentais clairement qu'il avait besoin qu'on l'entende.

J'ai commencé par lui demander quel âge il avait, en quelle année il était à l'école, quelle était sa matière préférée. Michael s'est ouvert peu à peu.

Il m'a expliqué que c'était son 10^e anniversaire ce jour-là. Je lui ai souhaité bonne fête, et il m'a remerciée d'une voix douce. Il m'a dit que j'étais la seule personne à lui avoir fait ses vœux depuis le début de la journée, ce qui m'a semblé assez incroyable puisqu'il était déjà midi. L'année précédente, a souligné Michael, son anniversaire était passé complètement inaperçu. Il espérait que les choses seraient différentes cette année, puisqu'il obtenait de bonnes notes à l'école.

Michael croyait, je m'en suis rendu compte, que c'était sa faute si aucun membre de sa famille ne lui avait souhaité bonne fête. Ses notes n'avaient pas été très bonnes l'année dernière, et il supposait que c'était la raison du silence de ses proches. Il m'a raconté qu'il a un frère vraiment doué, qui décroche toujours des notes parfaites à l'école. Quand il a exprimé le sentiment que ses parents lui préféreraient son frère à cause de son bon rendement scolaire, je me suis sentie le cœur brisé.

En tant que mère et intervenante, j'aurais voulu pouvoir me téléporter pour prendre cet enfant dans mes bras! J'ai bien senti que Michael avait gardé son chagrin pour lui depuis très longtemps, et je l'ai félicité d'avoir trouvé le courage de nous appeler pour en parler.

Je l'ai aussi encouragé à faire part de ses pensées et de ses sentiments à d'autres adultes de son entourage, y compris à ses parents. Nous avons conçu ensemble un plan : il allait écrire une lettre à ses parents pour leur révéler combien leur silence l'avait blessé le jour de son anniversaire, et combien il avait l'impression qu'ils ne l'aimaient pas autant que son frère.

Quand nous nous sommes quittés, Michael parlait d'une voix plus assurée. Il a admis qu'il restait triste parce que c'était sa fête et que la journée n'avait été marquée par rien d'exceptionnel, mais il se sentait soulagé d'avoir un plan pour sensibiliser ses parents à sa situation.

Quelques heures plus tard, un collègue m'a prévenue qu'on me demandait au téléphone. C'était Michael, qui avait l'air tout content! Il tenait à me raconter qu'à son retour à l'école, après le dîner, il avait reçu une carte bricolée et signée par son professeur et tous ses camarades de classe. Dans sa famille, personne ne lui avait encore fait ses vœux, mais il avait continué à réfléchir à la lettre dont nous avions parlé plus tôt, et il se sentait prêt à l'écrire sous peu.

Kathy

Intervenante de Jeunesse, J'écoute

Pour toute question sur la campagne Prévoir l'avenir :

Gail Picco, directrice de la campagne – gailp@stephenthomas.ca

Deborah Lenardon, directrice nationale de la campagne –
deborah.lenardon@kidshelp.sympatico.ca

Selon une récente étude du gouvernement du Canada, le nombre de cas signalés de mauvais traitements et de négligence a augmenté de 125 % depuis 1998, date de l'étude précédente.

(ÉTUDE CANADIENNE SUR L'INCIDENCE DES SIGNALEMENTS DE CAS DE VIOLENCE ET DE NÉGLIGENCE ENVERS LES ENFANTS, 2005)

C'est au suicide, deuxième cause de mortalité chez les jeunes de 10 à 19 ans, que l'on attribue 24 % de tous les décès dans ce groupe d'âge. Les accidents arrivent en tête des causes de mortalité.

(STATISTIQUE CANADA, 2002)

Les troubles de l'alimentation arrivent aujourd'hui au troisième rang des maladies chroniques chez les adolescentes.

(COMITÉ DE LA MÉDECINE DE L'ADOLESCENCE, SOCIÉTÉ CANADIENNE DE PÉDIATRIE, 2001)

En 2002, le quart des familles canadiennes étaient monoparentales – une augmentation de 58 % par rapport à 1986.

(STATISTIQUE CANADA, 2003)

